

# 5<sup>c</sup> Journal du Lot 5<sup>c</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La situation financière en Hongrie; un crédit inexistant. — Le conflit Germano-Norvégien. L'attitude des pays Scandinaves. — La situation en Grèce. — Sur les fronts.**

L'argent est le nerf de la guerre. C'est une vérité qui n'a plus besoin de démonstration. C'est pourquoi les empires de proie sont en mauvaise posture, non seulement parce que leurs réserves humaines s'épuisent, mais encore parce que leurs caisses se vident.

L'Allemagne a pu, jusqu'à aujourd'hui, faire illusion à ses nationaux grâce aux artifices habiles de son ministre des finances. Par contre, l'Autriche et la Hongrie sont « à fond de cale » !

En Hongrie, on parle de lancer un emprunt en novembre. Il n'est pas téméraire de prédire un *fasco* complet à ce projet, en raison du crédit négatif de l'empire du sinistre Gâteaux.

Un seul fait l'établit. La couronne autrichienne valait, en Suisse, avant la guerre, 105 francs. Aujourd'hui elle trouve difficilement preneur au cours de 60 francs.

Les Hongrois eux-mêmes ont une piètre confiance dans les billets de banque de l'Etat. La preuve en est fournie par l'*Alkoholman*, gazette hongroise; cette feuille nous apprend que les marchés, dans le pays, se font par l'échange des denrées, les paysans refusant les billets !

Fait profondément suggestif, un de nos confrères signale qu'en Serbie — sous la domination Austro-Hongroise ! — le crédit de l'ancien gouvernement Serbe lui-même apparaît comme plus sûr que le crédit de la monarchie dualiste. La monnaie serbe a conservé sa valeur, tandis que nombre d'Autrichiens... refusent les billets de banque de leur pays !

Un financier hongrois a proposé, pour parer à la situation, de créer un billet qui porterait intérêt. Le billet créé en 1916 vaudrait 100 couronnes cette année, 110 en 1917, 120 en 1918, etc.

Le *Budapesti Hirlap* estime que ce procédé serait excellent à tous égards !

L'*Œuvre* dit avec juste raison : « Si ingénieux que soit le ministre allemand des finances, voilà une combinaison à laquelle lui-même n'aurait pas pensé. Le rêve des Etats était, jadis, de faire échapper leur monnaie aux fluctuations de l'offre et de la demande, et l'idée de faire du billet de banque une valeur de spéculation, nous révèle à quel point se trouve réduit, aujourd'hui, le crédit austro-hongrois. »

On peut prévoir, dans ces conditions, l'éché lamentable de l'emprunt hongrois.

Cette situation critique du crédit ennemi aura inévitablement une influence heureuse sur la durée de la guerre.

L'*Œuvre* publiait, hier, en manchettes et en gros caractères : « Est-ce du nord que, demain, nous viendra la lumière ? »

Notre confrère en est réduit à ces phrases énigmatiques pour échapper aux rigueurs de la Censure qui surveille les informations de la grande presse avec une perspicacité qui n'est jamais en défaut !

Notre confrère a-t-il des renseignements particuliers qui lui permettent de croire à un conflit Germano-Norvégien ?

Mystère ! Quoi qu'il en soit, il est

certain que le différend qui divise les deux pays paraît sérieux. L'Allemagne signifie à Christiania qu'elle entend utiliser les eaux norvégiennes, et sans doute les fjords, pour ses sous-marins qui donnent la chasse aux navires se rendant en Russie.

La Norvège, dans la plénitude de sa souveraineté, veut exiger la stricte neutralité de ses eaux territoriales. Son droit est indiscutable. Mais on sait que Berlin a un mépris particulier pour le droit des petites nations !... Et pour bien établir qu'il n'accepte pas une mesure inattaquable, mais qui lèse ses intérêts, Guillaume fait couler indistinctement tous les navires norvégiens.

La colère grandit à Christiania et aussi dans les deux autres Etats Scandinaves qui comprennent combien leur intérêt marche de pair avec celui de la Norvège.

Réjouissons-nous du cynisme allemand qui est pour notre cause la meilleure des propagandes.

Le jour, prochain sans doute, où les trois Etats du Nord auront compris que les Allemands ont intérêt à émietter leurs flottes marchandes pour supprimer une concurrence après la guerre, ils ne seront pas loin de faire cause commune avec les Nations qui défendent la Justice, le Droit, la Civilisation tout entière.

On parle peu de la Grèce depuis quelques jours. Constantin aurait-il renoncé à ses attaques sournoises contre les Alliés ? C'est peu probable; mais les minutieuses précautions prises par les Alliés mettent le monarque d'Athènes dans l'impossibilité de nous nuire.

Aussi bien le peuple sait maintenant, grâce aux documents publiés, que les gouvernements qui ont succédé à celui de M. Venizelos ont indignement trahi le pays. Les Grecs n'ignorent plus que les forts occupés, en Macédoine, par les Bulgares, ont été livrés sur des ordres secrets, mais formels et précis, des ministres de Constantin. Quelle que soit la puissance de la propagande allemande, ces trahisons soulèvent partout une légitime indignation.

La confiance de la nation dans le roi disparaît, tandis que les adhésions au Mouvement National ne cessent de croître. Le peuple va vers ceux qui veulent sauver l'honneur et l'avenir de la Grèce.

C'est dans ce revirement de plus en plus profond, qu'il convient de chercher l'explication de la réserve actuelle du roi.

Ce dernier, écrit le *Temps*, « s'est rendu compte que c'est en vain qu'il résisterait au mouvement national qui entraîne le pays contre l'ennemi héréditaire. Il renonce donc à faire obstacle au départ des officiers et des soldats pour Salonique et aux enrôlements des volontaires. Les armes grecques n'iront plus aux ennemis des alliés, et il semble que la neutralité que la Grèce officielle invoque sans cesse lui impose de consentir aux puissances protectrices des compensations pour le matériel de guerre abandonné aux Germano-Bulgares à Cavalla. Ces concessions sont appréciables quoique bien tardives. Mais les Grecs, tout en les approuvant, y voient une preuve nouvelle de l'anarchie qui s'est emparée de leur patrie et de l'abandon de tous les principes de gouvernement. Ils constatent que ce n'est pas à Athènes que sont observés les principes constitutionnels, mais à Salonique, où le gouvernement dit révolutionnaire s'en inspire au point de ne pas même poursuivre de desseins contre la dynastie et de lui laisser au contraire la voie libre pour un retour vers la nation. »

Le roi Constantin, impuissant à remonter le courant, incapable de lutter contre l'influence du gouver-

nement de Salonique, observe donc une réserve, qui n'a peut-être rien de bienveillant à notre égard, mais qui suffit, pour le moment, à l'Entente.

Les Alliés affichent leurs sympathies pour le gouvernement de Salonique. Il faut espérer que les Hellènes qui comprennent, enfin, la regrettable attitude du roi, finiront par adhérer au Mouvement National et que l'unité du pays se refera pour dresser la Nation contre l'ennemi héréditaire.

Les Hellènes reconnaîtront tous, plus tard, l'immense service rendu nettement parti pour M. Venizelos, le rédempteur de la Grèce, contre un roi traître aux intérêts de ses sujets !

Toujours peu de renseignements des fronts.

Des télégrammes de Petrograd laissent entendre qu'une nouvelle et formidable offensive Russe est imminente. La chose n'est pas impossible. — Des personnes qui se prétendent bien renseignées affirment que d'autres activités sont en voie de préparation. Ce n'est pas invraisemblable. En tout cas, nous sommes bien placés pour attendre avec calme, car nous avons la certitude que nous dominons l'ennemi et que notre supériorité ne fera que croître dans les mois qui vont suivre.

Le général de Lacroix, l'ancien généralissime, publie à ce sujet un très intéressant article dont nous parlerons demain.

Les communiqués de cette nuit mentionnent de l'activité sur la Somme et un gros succès des Italiens. Nos alliés ont marqué hier des progrès en faisant 4.500 prisonniers. C'est un résultat important qui aura des lendemains...

A. C.

### Sur le front belge

Rien de particulier à signaler sur le front belge.

### Sur le front français

Mercredi, au nord de la Somme, s'est livrée une vraie bataille que les Communiqués représentent comme une série d'actions d'apparence isolée, mais qui se coordonnent parfaitement.

Passant à notre tour à l'attaque, nous avons, dans la journée de mercredi, au sud-est de Saillies, sur la lisière ouest du bois de Saint-Pierre-Vaast, enlevé d'assaut tout un système de tranchées solidement fortifiées.

En même temps, de l'autre côté de la route Bapaume-Péronne, au nord-est de Lesbœufs, nous avons, en liaison avec les troupes britanniques, exécuté une opération locale qui nous a permis d'avancer sensiblement dans la direction du Transloy, village qui constitue une des sentinelles avancées de Bapaume.

Le mauvais temps qui persiste ne nous a pas empêchés pendant la nuit de poursuivre notre avance entre Lesbœufs et Saillies, où nous avons enlevé de solides points d'appui et fait 186 nouveaux prisonniers.

### Pauvre Belgique !

Le règne de la terreur en Belgique continue; six trains remplis de Belges ont quitté Mons pour l'Allemagne.

Tous ces gens seront forcés de travailler.

De nombreux habitants de Bruges, Gand, Verviers et Liège ont été invités à se tenir prêts pour être envoyés en captivité.

Un télégramme de Bruxelles, via Berlin, annonce que le transport des ouvriers chômeurs belges en Allemagne a commencé il y a quelques jours.

### Raids de Zeppelins au-dessus de la Côte de Norvège

Ces derniers jours, des zeppelins ont croisé à plusieurs reprises au-

dessus des eaux territoriales norvégiennes, et lundi dernier une escadre de huit zeppelins a survolé Hinnøya, à 2 kilomètres de Stavanger.

### Un destroyer allemand réfugié à Zeebrugge

Un destroyer allemand très endommagé a cherché un abri dans le port de Zeebrugge; son équipage aurait été envoyé à Kiel pour être transféré sur une autre unité.

### Obsèques de marins allemands

Les corps de trois officiers et vingt-sept marins allemands morts des suites de blessures reçues pendant le combat naval dans le Pas-de-Calais, ont été transportés de l'hôpital de Zeebrugge dans les dunes situées à proximité, où ils ont été ensevelis.

### M. Max insulté et puni

Il résulte du témoignage d'un prisonnier revenu d'Allemagne, qu'au camp de prisonniers de Sculose, M. Max, bourgmestre de Bruxelles, a été puni deux fois de trois jours d'arrêt pour avoir répondu à un sous-officier qui l'avait interpellé d'une façon brutale et pour s'être plaint à l'ambassadeur d'Espagne d'être mal-traité.

Le bourgmestre de Bruxelles a expressément déclaré au prisonnier précité que l'attitude des officiers et des sous-officiers chargés de la garde des prisonniers est des plus arrogantes.

### Le torpillage du « Marina » et M. Wilson

M. Lansing, secrétaire d'Etat, a déclaré que la campagne présidentielle n'affectera en rien l'enquête au sujet des attaques contre les navires marchands par les sous-marins. « La politique du gouvernement, a-t-il dit au sujet des sous-marins, reste ce qu'elle était à l'occasion du torpillage du « Sussex » en mars dernier. On ne prendra pas de décision avant d'avoir reçu la version allemande des attaques contre le « Marina » et le « Rowanmore ».

Le gouvernement demande que les dépositions des survivants soient cablées immédiatement. New-York se demande si le « Marina » n'était pas armé de canons; toutefois, l'opinion des milieux officiels est qu'on n'admettra pas la thèse allemande que les navires armés pour leur défense soient considérés comme navires de guerre.

### Bethmann-Hollweg va prononcer un grand discours

On télégraphie de Berlin que le discours que doit prononcer le chancelier ne sera pas seulement une réponse à lord Grey. Ce discours, auquel on attache dans les milieux allemands une grosse importance, aura tout à fait le caractère d'une grande déclaration politique. Il ne traitera pas seulement de l'Angleterre. Il portera également sur les autres ennemis de l'empire un jugement réfutant les assertions du ministre anglais des affaires étrangères, accusant l'Allemagne d'être responsable de la guerre.

Le chancelier prendra aussi position vis-à-vis de certains neutres, et surtout de la Norvège.

### Le héros de Bitche vient de mourir

Le colonel Teyssier Louis-Casimir, l'héroïque défenseur de Bitche, grand officier de la Légion d'honneur, que le généralissime Joffre vient décorer le 23 février 1913, est

décédé à Albi, dans la maison de l'avenue Villeneuve, le 1<sup>er</sup> novembre.

### Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur le front de Giulie, dans la journée d'hier, nos troupes ont attaqué les fortes défenses de l'adversaire sur les hauteurs à l'est de Gorizia et une nouvelle ligne de retranchements multiples à l'est de Vallona, sur le Carso.

Pendant la nuit, nos troupes ont bombardé, par un feu de destruction violent et précis, ont ouvert de larges brèches dans les lignes ennemies.

A onze heures, notre infanterie s'est lancée à l'assaut dans la zone de Gorizia. Surmontant les grandes difficultés d'un terrain rendu marécageux par les pluies récentes et la résistance acharnée de l'adversaire, nous avons conquis des retranchements étendus sur les pentes ouest de Tivoli et de San-Marco et sur les hauteurs à l'est de Cober.

Sur le Carso, les vaillantes troupes du 11<sup>e</sup> corps d'armée ont pris d'assaut les hauteurs escarpées et boisées de Veliki-Hulbrah (cote 343) et de la cote 376, à l'est de la cote précédente, ainsi que le Pecinka et les hauteurs de la cote 303 à l'est de ce mont et se sont avancées jusqu'à un kilomètre environ à l'est de Segette.

Au sud de la route de Cappochia-Sella à Costagnavizza, une forte ligne ennemie a été en plusieurs endroits dépassée et conservée ensuite, malgré les insistants retours offensifs de l'ennemi.

Dans l'ensemble de la journée, nous avons pris 4.371 prisonniers, dont 131 officiers, 2 batteries de canons de 105 de 3 pièces chacune, des mitrailleuses, beaucoup de bêtes de somme et de matériel de toute sorte.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur quelques localités du Bas-Isonzo.

A Pieris, un militaire de service sanitaire a été tué. Un médecin-major et quatre infirmières ont été blessés. Tous appartenaient à la Croix-Rouge.

Signé : CADORNA.

### Les Italiens ont pris Lowika

Le communiqué autrichien d'aujourd'hui reconnaît que les Italiens se sont emparés de la ville de Lowika.

### Un coup inattendu

Les « Dernières nouvelles de Munich » s'inquiètent du changement survenu dans la situation de Valona pendant la dernière quinzaine d'octobre. Pendant huit mois, on n'avait parlé que d'escarmouches et de guerre de tranchée sans aucune décision; maintenant les Italiens occupent les villages de l'Epire septentrionale et le pays en face de Corfou.

### Les russes enveloppent méthodiquement Halicz

Les combats continuels qui se livrent sur le front des armées de Broussiloff commencent à porter leurs fruits.

Sur la Naraiowka, les positions prises par les Russes commandent maintenant la majeure partie des lignes formées par cette rivière et par le chemin de fer allant de Halicz à Brzezany.

Dans le voisinage immédiat d'Halicz, les Allemands continuent à tenir ferme, mais, pour pouvoir résister, ils ont été forcés d'amener, à titre de renfort, une de leurs divisions d'élite : la 3<sup>e</sup> division de la garde. Toutefois, en dépit de cet appoint, les Russes enveloppent lentement mais sûrement les dernières défenses de Halicz.

### Sur le front roumain

Communiqué officiel

Front nord et nord-ouest. Dans la vallée de la Prahova, le combat a duré presque toute la journée. Par des contres attaques, nous avons repoussé l'ennemi.

Dans la direction de Dragoslavele, nous avons repoussé une attaque de l'ennemi.

A Fouest de l'Olt, le combat continue.

A l'ouest de Guil, la poursuite de l'ennemi continue. Nous avons capturé un grand nombre de caissons et une grande quantité de matériel de guerre.

### La situation roumaine à Prédéal n'est pas défavorable

Bien que les Allemands annoncent un succès important des Austro-Hongrois dans la passe de Prédéal, l'ensemble de la situation roumaine n'est pas défavorable.

### Efficace ruse de guerre

Les journaux rapportent un épisode du combat qui a eu lieu dans la vallée du Jiul, au défilé de Vulcan. Les Roumains ont eu recours en cette circonstance à une vieille ruse employée pendant les guerres du treizième siècle : un grand nombre d'arbres furent abattus et jetés dans la vallée, où ils formèrent bientôt une barrière infranchissable qui arrêta la retraite des Allemands.

### Le Laconisme des Bulletins allemands

Les Bulletins allemands continuent à déclarer que la situation est sans changements en Transylvanie et en Dobroudja.

### Le torpillage de l'« Angeliki »

L'exaspération populaire au sujet du torpillage de l'« Angeliki » a atteint un degré extraordinaire au Pirée, et a conduit la légation allemande à publier une déclaration.

La presse germanophile soutient l'idée que l'« Angeliki » fut victime d'une explosion intérieure.

Un officier de marine qui se trouvait à bord, déclare pouvoir prouver qu'il fut torpillé.

Le Pirée est dans l'affliction devant les victimes. Une grande réunion de travailleurs a lieu où l'on doit décider la grève dans le but d'obliger le gouvernement à protester plus vigoureusement auprès de l'Allemagne. L'on a prié le ministre allemand d'abandonner l'hôtel où il dîne habituellement.

### Autre vapeur grec torpillé

Le vapeur grec « Kiki Issaia » se rendant à Chypre pour y embarquer des caroubes, a été torpillé. Le mécanicien et plusieurs matelots ont été noyés.

### L'élection présidentielle aux Etats-Unis

Dans douze Etats de l'ouest, toute les femmes âgées de 21 ans ont droit de vote dans l'élection présidentielle qui aura lieu mardi.

Il y aurait donc en tout 4 millions de femmes pouvant prendre part au vote, mais on ne croit pas que le nombre des votantes dépasse 3 millions si même ce nombre est atteint.

Dans l'Etat de l'Illinois seulement on compte 700.000 votantes. Dans l'Etat de Chicago, on croit que les ouvrières voteront pour Wilson.

